

ont → L'actu des quartiers

EXPOSITION ■ Le peintre Guy Madevery invité de la galerie CK

Fructueuse étude de la quiétude

Guy Madevery a longuement cherché le passage de la peinture figurative à la peinture abstraite. Il l'a visiblement trouvé, comme en témoigne son exposition.

Artiste autodidacte, qui a montré dès l'enfance d'exceptionnelles dispositions pour le dessin, Guy Madevery s'est enrichi au cours de sa carrière picturale de multiples expériences. Une recherche fructueuse qui lui permet aujourd'hui d'atteindre cet état de bienveillante quiétude, que le visiteur perçoit comme une évidence. L'artiste expose ses travaux à la galerie CK.

Ses premiers pas en peinture l'emmènent vers la figuration. Il excelle alors dans l'art de brosse le monde de la mer. La précision de son trait, son sens de la description, font merveille.

La mutation n'a pas été indolore

Cependant, cet intérêt pour la matérialité va provoquer chez lui la sensation d'un manque, d'un vide, un goût d'inachevé qui expliquent cette volonté d'aller vers une autre conception de son art : « Je voulais voir ce qu'il y a derrière le crayon qui dessine la maison ».



DE LA FIGURATION À L'ABSTRACTION. Un chemin semé d'embûches que l'artiste a su dépasser.

Guy Madevery glisse insensiblement vers l'abstraction. La mutation, cependant, ne sera pas indolore : « La peinture, même figurative, est un art difficile, et le passage de la peinture figurative à la peinture abstraite a été long. J'ai patiemment cherché l'étincelle. Il a d'abord fallu prendre des repères, puis travailler pour lui donner du sens », confesse-t-il.

Guy Madevery se fixera pour ligne directrice de ne jamais contraindre : « La peinture figurative impose l'image. Dans la peinture abstraite, c'est l'imagination qui prime ».

Ce même souci de ne pas enfermer l'esprit l'amènera à délaissier une palette trop riche pour aller vers quelque chose de plus essentiel, des couleurs moins directes, des teintes fauves, l'emploi du noir et blanc. Guy Madevery travaille au sol. Il tourne autour de la toile, tire un trait, qui en amène un autre, pose une tache, qui en appelle une autre, dans un geste plein de spontanéité.

Au final, il y a de la sérénité dans les toiles de Guy Madevery, une tranquillité de l'âme, un état proche de l'empathie, de l'ataraxie. C'est cette quiétude,

cette cohérence qu'il souhaite transmettre. Les teintes sont douces, le blanc naturellement relié au noir par le gris, l'harmonie soulignée par un trait à l'encre de Chine.

Pour éviter toute référence à l'enfermement, la toile n'est pas ensermée dans un châssis, mais laissée libre. Aucune géométrie ne vient contrarier le regard. Ce lien intimiste tissé entre sensibilité de l'être et élévation de l'esprit fonde toute l'originalité du travail de cet artiste. ■

Pratique. L'exposition de Guy Madevery est installée jusqu'au 17 janvier à la galerie CK, 4 rue du Terrail. Tél. 04.73.90.71.34.